

*Le concours du village le plus propre dans la wilaya de Tizi-Ouzou : entre
préservation patrimoniale et attractivité touristique*

*The Cleanest Village Competition in the Wilaya of Tizi-Ouzou: Between Heritage
Preservation and Tourism Attractiveness*

CHACHOUA Salima

Laboratoire de Développement, Economie, Finance et Institutions, Université de Tizi-Ouzou
(Algérie), salima.chachoua@ummtto.dz

 ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-4584-6491>

SMADI Amina

Laboratoire de Développement, Economie, Finance et Institutions, Université de Tizi-Ouzou
(Algérie), amina.smadi@ummtto.dz

 ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-9695-7434>

Received : 31.05.2025

Accepted: 05.12.2025

Published : 01.01.2026

Résumé : La protection environnementale présente un enjeu permanent pour les pouvoirs publics. L'objectif de cet article est de traiter l'initiative lancée par les collectivités locales de la wilaya de Tizi-Ouzou à travers le concours AISSAT Rabah du village le plus propre. A cet effet, notre problématique cherche à analyser les modalités d'évaluation, les acteurs impliqués et les critères de sélection du concours. Pour répondre à ce questionnement, une enquête qualitative menée à l'aide d'un guide d'entretien auprès du président du comité d'évaluation. Nous concluons sur l'ampleur de l'implication de la société civile où le comité de village occupe une place centrale dans le fonctionnement du concours. Plusieurs projets de développement sont réalisés en plus des enjeux patrimoniaux et touristiques réalisés.

Mots clés : patrimoine, ressources territoriales, tourisme, environnement, village kabyle

JEL classification codes : Q56 ; Z18 ; Z32

Abstract: Environmental protection represents a permanent challenge for public authorities. The objective of this article is to examine the initiative launched by the local authorities of the Wilaya of Tizi Ouzou through the AISSAT Rabah competition for the cleanest village. Accordingly, the research problem seeks to analyze the evaluation procedures, the actors involved, and the selection criteria of the competition. To address this issue, a qualitative survey was conducted using an interview guide with the president of the evaluation committee. The study concludes by highlighting the significant involvement of civil society, where the village committee plays a central role in the functioning of the competition. Several development projects have been implemented, in addition to heritage-related and tourism outcomes achieved.

Keywords: heritage, territorial resources, tourism, environment, Kabyle village

JEL classification codes: Q56; Z18; Z32

Auteur Correspondant: CHACHOUA Salima, salima.chachoua@ummtto.dz

1. Introduction

Nous assistons ces dernières années à de profondes transformations incessantes du concept du patrimoine. Cette évolution conceptuelle est accompagnée par une rupture avec les anciennes notions qui limitent le patrimoine aux monuments historiques (RAHMOUNI Djamila, 2018). Le patrimoine est un concept qui intègre aussi bien les biens culturels et naturels. En plus du patrimoine paysage et sites naturels, il y a l'intégration de biens culturels récents et traditionnels, des écosystèmes ce qui a produit un élargissement de la sphère patrimoniale, voire même les expériences, les connaissances (ICOSMOS, 1999). Définit comme ressource territoriale spécifique, le patrimoine permet aux territoires de se différencier pour se procurer un avantage comparatif et concurrentiel (SENIL & LANDEL, 2016). La mise en valeur de cette ressource patrimoniale fait référence au processus de patrimonialisation fondé sur un modèle de fonctionnement visant à garantir la création du patrimoine et sa préservation ainsi que sa diffusion. C'est un processus en perpétuel évolution qui vise non seulement la création du patrimoine, mais parvient jusqu'à sa protection et sa propagation par le biais de différentes interventions multiniveaux (LAVOIE, 2014). Il est conceptualisé par plusieurs étapes enchaînées allant de la découverte du bien à sa reconnaissance, ensuite sa protection et le stade de diffusion, pour conclure avec la dernière phase de valorisation qui introduit le secteur touristique (FRANCOIS, HIRCZAK, & SENIL, 2006).

De nos jours, le patrimoine connaît de multiples évolutions marquantes par son changement de statut passant d'un bien inactif, constituant une responsabilité et fardeau pour les pouvoirs publics, à un avantage pour les territoires en matière d'attraction et de production de valeur ajoutée (IDIR, 2013). Dans le même sens, malgré son passage de patrimoine de conservation pour transmission aux générations futures à sa valorisation en tant que vecteur de développement économique, social et culturel source spécifiée non valide, il reste fragile par nature et risque une destruction et une disparition. D'ailleurs, (DI MEO, 2007) qualifie la conservation du patrimoine d'urgence pour plusieurs raisons liées aux effets de la mondialisation, la concurrence territoriale orientée vers la spécification, la montée grandissante de l'autonomie individuelle et enfin les crises identitaires.

Une grande conscience est exprimée par l'(UNESCO, 1972) à l'égard de ces menaces. Elle reconnaît l'obligation de protéger le patrimoine mondial culturel et naturel, pas seulement des menaces traditionnelles liées à la destruction et à la détérioration, mais aussi face aux pertes économiques et sociales

Dans ce contexte alarmant, le développement durable à travers ses différents axes est fortement introduit par le secteur touristique, avec l'avènement du tourisme durable sous ses différentes formes répondant aux objectifs du tourisme responsable (LIVANDOVSCHI & MANOLICĂ, 2017) .

La wilaya de Tizi-Ouzou s'est orientée dans la démarche de durabilité et du tourisme responsable en s'engageant dans l'initiative du village le plus propre. Cette compétition s'inscrit dans une approche environnementale, socioculturelle et identitaire, mais surtout dans le but de maintenir les dynamiques territoriales émergentes. A travers cet article, nous analysons les différentes étapes du concours, les acteurs intervenants et les dimensions qui lui ont été attribuées. Dans ce sens, notre problématique se questionne en grande partie sur les enjeux touristique et patrimoniale du concours AISSAT Rabah de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La méthodologie suivie est scindée en deux, après avoir élaboré une recherche bibliographique mettant en relief le concept de patrimoine en lien avec sa dimension touristique, une enquête qualitative est faite auprès du premier responsable du concours en l'occurrence le président du comité d'évaluation à l'aide d'un guide d'entretien. Afin d'y parvenir, notre travail s'étalera dans un premier temps sur la notion de base patrimoine, sa relation avec le tourisme, pour entamer par la suite l'étude de cas autour du concours du village le plus propre avec sa dimension patrimoniale et touristique.

2. Le patrimoine au service du tourisme

L'histoire du patrimoine remonte à 1790 avec l'apparition du terme monument historique, regroupant tout ce qui exige une protection et préservation d'éventuelles menaces. Il faut attendre la convention internationale de l'UNESCO en 1972, pour la mondialisation de la protection du patrimoine mondial. D'ailleurs, son introduction comme patrimoine mondial repose sur plusieurs critères, essentiellement celui d'avoir une « valeur universelle exceptionnelle » (ZUNJIC, 2017). Celle-ci a connu une autre mutation en 2003 liée à l'intégration du patrimoine culturel immatériel dans la liste des biens sauvegardés comme ceux virtuels et les savoir-faire (TURGEON, 2010).

La définition adoptée par (UNESCO, 2008) du patrimoine renvoie à trois dimensions dans le temps, celle de l'héritage du passé, celle de nos jours dont nous profitons et celle du futur avec les générations à venir auxquelles nous devons penser, ces héritages inégalables sous leurs différentes formes sont source d'influence et d'inspiration pour leurs détenteurs. Dans cette idée d'intergénération, (VERNIERES, 2012) décrit le patrimoine comme un groupe de biens matériels et immatériels reconnue en tant que tel par une communauté locale qui décide de le transmettre aux générations futures suite à une valeur existante liée au passé avec une spécificité de créer des liens intergénération. Le patrimoine joue un rôle important dans le développement territorial par sa valeur marchande engendrant une recomposition des territoires par la création de dynamiques territoriales ou en accompagnant le processus de développement (SMADI & HASSAINE, 2023). Sa singularité et son originalité dépend principalement de ses valeurs d'unicité, de non reproductible mais surtout qu'il est unique, les raisons pour lesquelles il est qualifié d'exceptionnel

Il existe une relation indéniable entre le patrimoine, considéré comme étant une ressource territoriale spécifique au service de l'attractivité territoriale, et le tourisme perçu comme facteur de valorisation patrimoniale. De ce fait, ces deux notions dites inséparables se renforcent et se valorisent mutuellement de façon continue, suivant un rattachement entre les deux variables, le total des sites classés avec l'effectif des touristes internationaux rendus sur les lieux (LAZZAROTI, 2003). A partir de là, le patrimoine devient un élément clé dans le processus d'attraction touristique et cela suite à l'accroissement de ses avantages et la reconnaissance de l'intérêt de sa conservation et de sa préservation dans une démarche touristique (KAGERMEIER, 2014). Ajouter à cela, le tourisme présente divers services et potentialités fondés sur la richesse patrimoniale du territoire. Cette diversité de l'offre touristique s'appuie fréquemment sur l'exploitation du patrimoine rassemblant un amalgame de caractéristiques sociales, culturelles, économiques et naturelles (GERONIMI et al, 2015). D'ailleurs, (ABICHOU & SGHAIER, 2012) indiquent que la conscientisation de la fonction principale du patrimoine culturel fait provoquer et dynamiser une attractivité territoriale étant donné que le patrimoine

culturel est qualifié de ressource rentable à long terme. Dans cette logique, le tourisme contribue au développement territorial mais ne peut pas avoir lieu sans l'ancrage patrimonial. Ce qui procure avec la bienveillance de la population autochtone une particularité et une différenciation à la destination touristique qui est profondément influencée et marquée par la culture et le patrimoine de la communauté locale, constituant une marque déposée pour l'expérience touristique offerte (Roobaert, 2019-2020). A la lumière de ce qui a été dit, nous concluons sur le fait que, les touristes soutiennent doublement la valorisation du patrimoine par l'importance accordée directement à celui-ci et par les dépenses effectuées pendant leurs séjours touristiques. Cette double participation donne la possibilité d'accorder une valeur supplémentaire au patrimoine et par conséquent, l'expansion du champ patrimonial (FRUSTIER, 1997).

Pour (LAZZAROTI, 2003), dans le but de protéger les sites et monuments de la destruction qui peut avoir lieu de la surfréquentation et afin d'assurer leurs pérennités, une estimation de l'aptitude maximale d'un site qu'il peut recevoir est primordiale. Cette logique est confirmée par (GREFFE, 2000) du fait que cette capacité soit limitée, des retombées négatives sont engendrées sur le tourisme patrimonial générant des coûts de congestion et de destruction grandissants. D'où la nécessité d'opter pour un tourisme responsable et durable pour garantir une meilleure durabilité des ressources patrimoniales. D'ailleurs, (COLLOMBON, Juin 2004) témoigne qu'en dépit de nombreux bienfaits incontestables du tourisme en termes d'emplois créés, de revenus générés, il ne faut pas sous-estimer ses nombreux effets négatifs. En effet, le développement non contrôlé du secteur touristique peut être accompagné de retombées néfastes sur l'écologie, l'exclusion des cultures et coutumes minoritaires (FROGER, 2010).

Pour faire face aux effets nuisibles du tourisme, diverses formes alternatives respectant l'environnement, les populations locales et leurs cultures ont émergées. Elles s'inscrivent dans une démarche du tourisme responsable et éthique (SCHEOU, 2009).

3. Descriptif du concours

Les pouvoirs publics de la wilaya de Tizi-Ouzou sont confrontés à plusieurs défis sociaux et environnementaux. Assurer un bon niveau de vie pour la population au sein d'un environnement propre est l'objectif de tous les temps. Dans ce sens, plusieurs initiatives sont lancées par les autorités locales de la région. Le concours du village le plus propre est un bon exemple, marqué par une forte implication et mobilisation des populations locales, de la société civile et des pouvoirs publics.

3.1. Les fondements du concours

La compétition du concours du village le plus propre est une initiative de l'Assemblée Populaire de Wilaya lancée pour la première fois en 2006 présidée par le feu « AISSAT Rabah ». Elle est motivée par des raisons environnementales et sociales qui se manifestent par l'exode rural et la pollution. En effet, les villageois fuient leurs villages vers les villes et vers l'étranger (AGHARMIOU-RAHMOUN & BEN ALLAK, 2019) vu l'absence d'initiative locale et les disparités territoriales faisant que les villages soient dépourvus du minimum vital (écoles, eau, gaz, université, hôpital, les différents sièges administratifs.). Ce phénomène d'exode rural a été aggravé par le climat d'insécurité instauré pendant la décennie noire d'autant plus que la plupart des villages sont situés au milieu des forêts et montagnes. Dans ce contexte, il y'a eu l'installation et la mise en œuvre de diverses politiques d'urbanisation dans la wilaya (AIT

ABDELKADER & KINZI, 2017). Ainsi, il ne faut pas perdre de vue l'orientation des investissements vers l'industrie à partir des années 70 et l'introduction du secteur des services qui a contribué à la baisse de la main d'œuvre rurale (agricole, artisanale) en se dirigeant vers le secteur tertiaire et industriel motivé par un salaire garanti (HADJEM, 2023).

La pollution de l'environnement constitue un réel souci pour les autorités locales, notamment avec la forte corrélation entre la croissance démographique accompagnée du volume important de déchets jetés qui a atteint 0,7 kg/habitant /jour avec une moyenne journalière attendant les 910 tonnes (CHENANE, 2015). Dans cette atmosphère, un premier objectif était de trouver une solution pour dépolluer l'environnement. Un deuxième objectif visait la valorisation du patrimoine de la région (naturel comme les paysages, architectural à savoir les maisons traditionnelles, etc.) tout en véhiculant une bonne image des villages kabyles en faisant appel aux génies créatifs des villageois et du mouvement associatif. Ce retour aux valeurs ancestrales dont le gisement était très riche, multidimensionnels et multidisciplinaire, a donné lieu à cette compétition.

Le président de l'APW AISSAT Rabah qui a lancé en 2006 le concours, est assassiné juste après, avant même la proclamation des résultats de la première édition ; il faut attendre jusqu'à 2012 pour réinstaurer et relancer ce concours baptisé au nom de défunt.

Depuis, le concours s'est maintenue chaque année avec une forte participation des villages. Ses limites géographiques ont dépassé le territoire de Tizi-Ouzou pour déborder aux autres régions du pays qui ont imité le projet du village le plus propre sous différentes nominations (quartier écologique, école écologique...) en l'occurrence la wilaya de Blida, Bejaïa et Boumerdès. Pour Bejaïa, le projet est lancé ça fait 5ans, il englobe plusieurs catégories de village et de quartier avec plusieurs autres dimensions (propreté, l'histoire et le tourisme). Ghardaïa, est une autre ville du sud qui a exprimé un grand intérêt pour ce projet.

3.1.1. Le choix du territoire « Village » : Le projet du village le propre, englobe au début plusieurs entités territoriales (commune, village et quartier). La chose qui a rendu l'opération d'évaluation difficile notamment avec la non homogénéité de ces territoires et l'unicité de la fiche d'évaluation. Ajouter à cela, le fait que les villageois ayant quittés leurs territoires pour se déplacer vers les chefs-lieux des communes qui partagent la même source ou entité territoriale qui est le village. Au-delà du facteur origine, l'espace villageois permet d'inculquer l'éducation environnementale chez la population, facilite sa transmission aux autres entités territoriales.

Figure 01. Localisation des villages lauréats du concours AISSAT Rabah



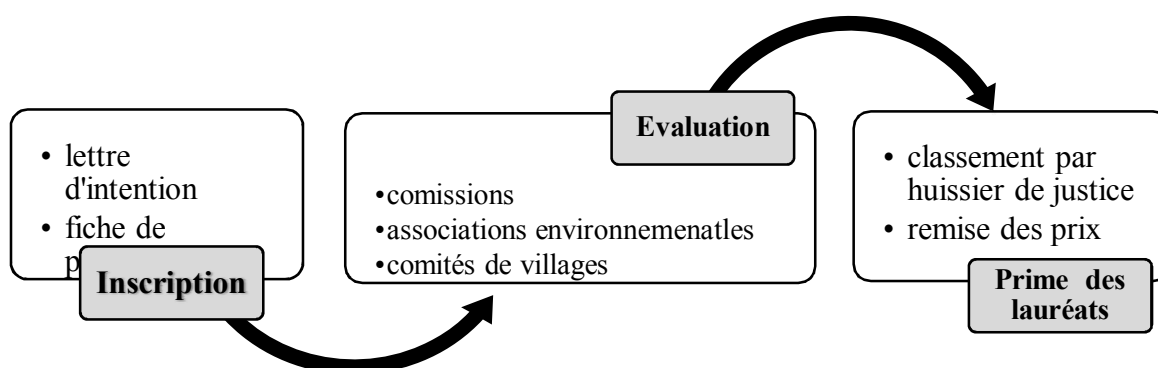
Source :APW de Tizi-Ouzou-2024

Nous apercevons à travers cette carte, de localisation des villages lauréats du concours AISSAT Rabah, l'adhésion et l'intérêt accordé par l'ensemble des communes de la Kabylie qui sont au nombre de 67. Malgré les difficultés rencontrées au début du lancement du concours afin d'inculquer l'idée de participation aux villageois, nous retrouvons un nombre important de participants de 39 villages inscrits à la première édition. Ce nombre a été triplé lors des dernières éditions avec 102 participants en 2018, 70 villages lors de la 10^{ème} session dont 29 concurrents ont pris part au super concours dédié à l'une des localités primées lors des précédentes éditions. Des obstacles sont survenus durant la période du COVID-19 et les feux de forêts qui ont endeuillé la Kabylie, ont empêché les sorties d'évaluations pour plusieurs mois. Une seule édition était organisée durant la période 2020-2021.

3.2. L'organisation du concours

Le projet du village le plus propre est une compétition annuelle dirigée par l'assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou, surveillée par un huissier de justice. Le droit de participation est assuré à tous les villages de la région. Le déroulement du concours se fait à travers trois étapes essentielles.

Figure 02. Les trois étapes du concours AISSAT Rabah



Source : Etabli par les auteurs

3.2.1. L'inscription : La première phase du concours, se fait par un simple dossier constitué d'une lettre d'intention et d'une fiche de participation qui doivent être signées par le comité de village et être déposées au secrétariat de la commission d'évaluation. Cette décision d'inscription est prise par le comité du village lors d'une assemblée générale. Le représentant du village s'en charge à l'extérieur et auprès des autorités administratives.

3.2.2. L'évaluation : L'étape d'évaluation se fait par une commission chargée de l'opération, le travail se fait par des visites inopinées, qui se font une seule fois par village, durant lesquelles il y a une supervision et évaluation des villages inscrits lors de la première phase selon un barème fixé d'avance. En plus de la commission santé hygiène et protection de l'environnement, la commission d'évaluation sollicite plusieurs acteurs et directions dans le domaine de l'environnement, santé, recherche et culture qui travaillent en collaboration pour une meilleure notation des villages. Le premier acteur intervenant sur la problématique environnementale étant la direction de l'environnement, chargée de l'élimination des décharges sauvages au niveau local, mener des campagnes de sensibilisation auprès de la population, inculquer les notions de recyclage à travers le tri des déchets et l'opération du compostage. La direction de la santé pour sa part, son rôle se résume dans le contrôle des espaces sanitaires au niveau des villages, la sensibilisation de la population sur les conditions d'hygiène, mener des opérations de dépistage.

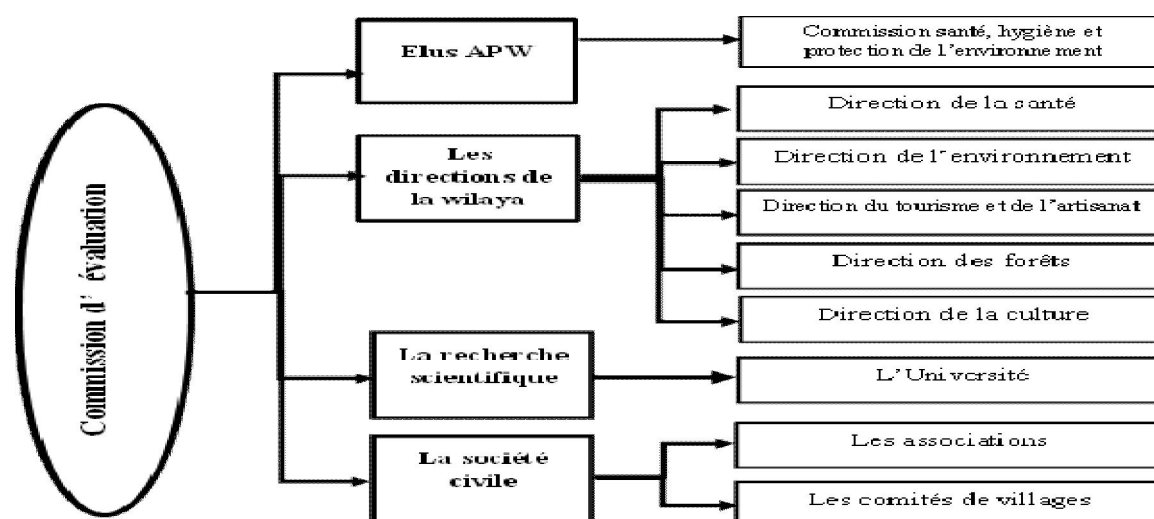
Le volet artisanal et patrimonial est la prérogative de la direction du tourisme et de l'artisanat qui inspecte le degré de la préservation des savoir-faire traditionnels et la protection du patrimoine local qui est la pierre angulaire du secteur touristique dans la région. Dans le même sens, la direction de la culture et des arts supervise et se focalise sur l'état du patrimoine culturel dans les villages participants.

En plus de la sphère environnementale, sanitaire et culturelle, l'espace forestier est mis en valeur par la compétition. La conservation des forêts intervient en supervisant la plantation d'arbres et plantes qui sont parmi les critères d'évaluation, signaler s'il y a des arbres qui présentent un risque sur la population, contrôler les décharges anarchiques dans les forêts qui produisent des feux.

Dans la perspective de donner un cadre scientifique à ce concours, l'université de Tizi-Ouzou s'est impliquée avec la participation du département des sciences économiques et d'architecture à l'amélioration de la grille de notation en contribuant, ainsi, à son évolution et enrichissement d'une édition à une autre. Dans la même lignée, Le département de langue et culture Amazigh veille à l'évaluation du règlement intérieur et tous les panneaux écrit en Tamazight.

En plus de ces structures, il y a la participation de la société civile via les six comités de villages déjà lauréats et des représentants des associations environnementales (voir figure03 ci-dessous).

Figure 03. La commission d'évaluation du concours



Source : Etabli par les auteurs

L'évaluation des villages participants se fait sur la base d'une fiche d'évaluation répartie sur 100 points, ce barème a subi plusieurs mises à jour afin de l'améliorer au cours des différentes éditions et en plusieurs étapes. Les critères de démarrage sont constitués de cinq axes principaux qui définissent le village kabyle (les points d'eau, tajmaat, la mosquée, le cimetière et la place publique). Au-delà des aspirations environnementales ciblées par le concours, l'introduction de l'université dans le projet avec l'aide de ses enseignants-chercheurs, la fiche de participation a acquis une dimension scientifique par laquelle on pourrait diagnostiquer le développement socio-économique des villages.

De nouveaux indicateurs et critères sont mis en valeur dans le barème de notation en l'occurrence l'introduction de la collecte moderne des déchets avec le critère du tri sélectif, le compostage initié, avancé pour mieux encadrer l'évaluateur et encourager l'économie circulaire. Les projets réalisés sur fond propre ont pour but d'encourager l'initiative villageoise. Le règlement intérieur en langue amazigh sert à valoriser le patrimoine immatériel de la wilaya, la maison kabyle est devenue un critère de sélection qui présente le cachet architectural ancestral. L'entretien des prairies autour des villages a été ajouté comme critère suite à un constat que tous les villages lauréats du prix AISSAT Rabah qui ont nettoyé autour des localités, ne sont pas touchés lors des derniers incendies.

3.2.3. Prime des lauréats : Lors de la dernière phase d'évaluation, les fiches de notations doivent être signées par chaque membre de la commission, puis une concertation entre eux, afin de libérer une note finale. Le classement se fera par un huissier de justice, tandis que la cérémonie de remise des prix est fixée le 12 octobre de chaque année. Les récompenses remises sont à la charge du budget de l'APW, le nombre de lauréat se fixe en fonction des conditions et du budget de l'APW afin d'honorer leurs engagements.

Les villages déjà primés lors des précédentes éditions participent au super concours. Son instauration a pour ambition d'une part, de maintenir les initiatives et dynamiques villageoises afin de garantir un environnement propre et sain. D'autre part, le super concours constitue une motivation financière qui va contribuer à une amélioration des conditions de vie de la population d'un montant de 2.000.000.00DA à un seul lauréat. Les sommes attribuées aux différents villages pour la réalisation d'un projet d'intérêt général sont versées par l'intermédiaire de leurs APC sous forme de subventions gravées d'affectation. Il faut signaler que les villages lauréats doivent consacrer plus de 40% du montant du prix accordé à un projet portant la protection environnementale.

4. Les enjeux du concours AISSAT Rabah

L'initiative du village le plus propre a implanté ses racines dans la wilaya en se transformant à une tradition à laquelle se prépare les villages chaque année. Ce projet qui a installé une dynamique territoriale, peut impacter positivement non seulement le patrimoine local mais va franchir le secteur touristique de la région.

4.1. Les enjeux patrimoniaux

La richesse et la diversification patrimoniale de la wilaya de Tizi-Ouzou est indiscutable, la longue résistance populaire, son identité culturelle et son attachement à l'héritage ancestral sont un résultat évident des civilisations qui ont succédé. La compétition du village le plus propre a mis la lumière sur le patrimoine matériel et immatériel de la région pour permettre et faire revivre les anciennes traditions. Le village Kabyle est connu par son organisation sociale ancestrale gérée par le comité du village, basée sur la solidarité et la démocratie, dans le but de dépasser toutes les difficultés. Ses décisions sont à respecter par l'ensemble de la population (PERRET & ABRIKA, 2014). Ce concours a mis la lumière sur nos valeurs ancestrales où la solidarité et la gestion participative est l'un des piliers du village Kabyle dans le cadre des modèles d'organisation sociale de la Kabylie Tajmaath, Tiwizi, Tachemlith (DAHMANI, 2022).

Le concours AISSAT Rabah est une initiative réussie à tous les niveaux de point de vue des organisateurs, leurs comités de villages sont fiers d'appartenir à un village propre et

organisé. Cette solidarité citoyenne, peut être ressentie aussi au niveau institutionnel, à travers la coopération et le partenariat entre les différents acteurs. Dans ce sens, des partenariats sont créés entre l'APW et l'université qui ont doté ce concours d'un cachet scientifique afin de valoriser son impact socioéconomique avec le lancement d'un pôle de recherches dans le développement territorial, la mise en valeur du patrimoine local, la gestion durable des déchets et l'orientation vers l'économie circulaire.

Par ailleurs, les potentialités naturelles constituent un patrimoine important que ne peut pas éclipser. La région recèle une faune endémique abondante (sanglier, lièvres, perdrix...) et une variété floristique (cèdre, chêne, plantes...). Elle dispose d'un massif forestier important d'une superficie de 112.180 ha qui représente 38% du territoire de la région (Yakouren, Parc National de Djurdjura, Akfadou, ...). Bien que le caractère accidenté de la région, montagneuse à 80% de surface, il présente un potentiel important et favorable pour les produits du terroir (olivier, cerisier, figuier...). Par ailleurs, le littoral constitue une richesse valeureuse et cruciale pour la wilaya, avec une longueur de 85Km qui représente 7% de la côte nationale.

Ce potentiel patrimonial naturel, nécessite une mise en valeur, ainsi qu'une préservation de destruction et dégradation, ce qui donnera l'opportunité à leur pérennité et durabilité. Par ailleurs, le patrimoine culturel de la wilaya est composé principalement de biens matériels, monuments historiques et sites archéologiques. 26 biens ont bénéficiés d'une opération de classement au niveau local et national. Tandis que le patrimoine culturel immatériel est classé en trois catégories : les mœurs et coutumes (traditions et rituels...), l'artisanat et métiers traditionnels (poterie, vannerie, ...), l'art culinaire ou plats traditionnels (couscous, galettes, ...).

Le concours AISSAT Rabah présente une opportunité pour certaines localités de devenir des exemples de propreté et véhiculer une bonne image d'hygiène public, Abi-Youcef dans la Daïra d'Ain El Hammam détient le record avec neuf villages primés sur onze. De plus, il y a eu l'adoption d'un processus d'élimination des décharges sauvages par le biais des compagnes de sensibilisation, la mise en œuvre de quarante centres de tri dans la wilaya accompagnés de mini-entreprises spécialisées dans le recyclage et métiers verts. Une orientation vers l'économie solidaire et l'économie circulaire est enregistrée dans le but d'éteindre une meilleure gestion de déchets, étant donné, que la fiche de notation a consacré 25% de ses points à cet axe important. De ce fait, l'introduction du tri sélectif avancé a permis au villageois de réaliser des recettes financières supplémentaires, qui vont servir au financement des projets d'intérêt général pour l'ensemble de la population sur leur fond propre.

En plus du but principal tracé par le concours autour de la question environnementale et la protection du patrimoine local. L'insertion dans la suppression des décharges sauvages a produit des résultats satisfaisants sur l'atmosphère sanitaire des villages avec la disparition des animaux sauvages et les chiens errants. Ce constat a été fait par la protection des feux de forêts, selon laquelle aucune morsure de chiens enragée, aucune intoxication ou épidémie enregistrée. De même pour les maladies infectieuses et parasitaires. Les différentes réalisations de tous les acteurs impliqués, ont aboutis à des résultats fiables et ce à travers :

- Des partenariats et synergies sont émergés entre la société civile et la direction de la santé, concrétisés sous forme de caravanes médicales et compagnes de sensibilisations auprès des populations locales ;
- Les éleveurs veillent au dépistage de leurs cheptels que ce soit les producteurs laitiers et de viande.

- L'élimination des processus de contamination des maladies à transmission hydrique (MTH) et faire face au stress hydrique par le nettoyage des sources d'eaux en recours à des volontariats ;
- Les associations féminines sensibilisent en organisant des campagnes de dépistage au profit de la catégorie féminine ;

Le patrimoine architectural présente un intérêt grandissant avec l'introduction de la maison berbère dans le dernier barème de notation comme critère de sélection à part. Avec quatre points, ce critère rentre dans la rubrique de patrimoine berbère reflétant, ainsi, l'intérêt et l'incitation à la réhabilitation de la maison traditionnelle Kabyle. D'ailleurs, les maisons traditionnelles sont toujours présentes dans le village Sahel qui dispose d'une cinquantaine de maisons anciennes en bonne état. Toutefois, y a toujours des maisons abandonnées, mal entretenues par leurs propriétaires et qui se dégradent davantage sans tenir en compte leurs valeur architecturale qu'elles détiennent. Le village Sahel a transformé huit maisons traditionnelles en gîtes d'hôtes qui reçoivent des touristes avec un prix de 4000 DA la nuitée. Ce concours permet la promotion de ces maisons traditionnelles au même titre que l'artisanat et les savoir-faire comme le tissage. Ce qui a doté ces villages d'une vocation touristique non négligeable.

Parmi les patrimoines qui sont en danger de disparition, la langue Kabyle « Tamazight », classée patrimoine oral constituant la vitrine du patrimoine immatériel de la wilaya. Les villages kabyles sont toujours gérés par la loi intérieure du village « Tawfiq Taddarth » qui diffère d'un village et d'une époque à une autre. La promotion et la préservation de la langue maternelle est apparue à travers les panneaux de direction au sein des villages, aussi, dans le règlement intérieur écrit en Tamazight. Dans le même enchaînement d'idée et selon (GALINA & NIKITINA, 2013), la préservation de la langue de disparition commence d'abord de la famille et de la population autochtone qui doit l'approprier et la protéger de l'oubli.

4.2. Les enjeux touristiques

Les villages lauréats du concours ont acquis une vocation touristique. Une grande curiosité est exprimée par les visiteurs à l'égard de l'histoire, la culture de cette région et son patrimoine, ce qui a permis de faire connaître ces territoires initialement perdus dans les milieux ruraux. Ces localités émergentes sont devenues des destinations intéressantes pour des ambassades, des visiteurs qui viennent de partout, de l'Algérie et de l'étranger. Les médias pour leurs parts, ont montré une importance capitale à ces villages au même titre que l'université et la société civile. Ce gain d'intérêt connaît la naissance d'une dynamique et synergie territoriale entre les populations locales et le monde extérieur. Ces lauréats ont tiré profit de leur bonne organisation et propreté pour accueillir le festival international raconte arts, qui constitue une opportunité en matière du tourisme durable. Ce festival, permet d'une part, d'introduire la formule de l'hébergement chez l'habitant de la sorte que toutes les maisons du village soient préparées pour accueillir les touristes. D'autre part, il y a réhabilitation et aménagement des anciennes maisons traditionnelles pour servir de maisons d'hôtes pour les touristes étrangers et même locaux qui optent pour tout ce qui est ancien.

Cette vocation touristique des villages primés du concours constitue une occasion pour les villageois de faire connaître leur patrimoine matériel et booster les petits commerces, source d'emploi, générateurs de revenu. Ces derniers s'inscrivent dans le commerce équitable en proposant les produits locaux (art culinaire, artisanat, produits de terroir...). Cette expérience

organisationnelle de solidarité villageoise, a contribué à la promotion de l'événementiel dans les localités primées, avec l'organisation des fêtes, des festivals artisanaux et agricoles. Ces festivités présentent une spécificité pour les villages organisateurs, des traits d'attraction touristique pour les passionnés du tourisme culturel et patrimonial. Les organisateurs de ces fêtes proposent divers produits et services teintés de la culture locale comme les sorties aux villages lauréats, la visites des musées et maisons anciennes, découvrir les variétés culinaires mais surtout les différentes traditions et coutumes caractérisant la région. Malheureusement, il y a absence de chiffres officiels du nombre de visiteurs et touristes pour les villages lauréats du concours AISSAT Rabah. Etant donné que, la plupart des localités lauréates ne nécessitent pas beaucoup de temps pour les visiter, c'est le cas du Sahel à Bouzguène qui nécessite 3h du temps pour sa visite.

5. Conclusion

Le concours AISSAT Rabah constitue l'impulsion initiale d'une dynamique villageoise et environnementale en Kabylie avec l'implication des acteurs institutionnels au même titre que la société civile fondée sur l'organisation sociale ancestrale. Au-delà de statut compétitif du concours avec des objectifs environnementaux concrétisés, y a une sorte de mobilisation des esprits autour de la relation de dépendance qui existe entre la question environnementale et la valorisation du patrimoine local par le biais du tourisme. Cette conscience émergente à l'égard de l'hygiène public motivée par les récompenses financières représente un fort stimulant pour les villages participants de surmonter les difficultés auxquelles elles étaient confrontées pendant des siècles. Le concours se présente comme une forme de résistance et de défi pour la population locale pour surmonter les défaillances enregistrées et prendre son destin en main.

Les enjeux de la compétition, qu'ils soient patrimoniaux ou touristiques étaient source de développement pour ces territoires grâce à la solidarité citoyenne, l'activation de la ressource territoriale, l'orientation vers l'économie locale par le biais du commerce équitable, soit directement, par la promotion du tourisme alternatif source de revenus. Ce dernier va permettre également de développer différents types de tourisme en l'occurrence le tourisme responsable et solidaire vu la richesse patrimoniale, naturelle et culturelle de la Kabylie à travers les diverses fêtes célébrées chaque année. L'idée du tourisme responsable et solidaire dans les villages les plus propres commence à s'installer avec l'arrivée des touristes étrangers dans les maisons d'hôtes existantes.

Le concours Aissat Rabah enregistre depuis son émergence en 2006 une perpétuelle progression accompagnée de pratiques innovantes en lien avec le développement durable. D'ailleurs, pour la dernière édition de 2024, il y a l'instauration des énergies renouvelables en l'occurrence les panneaux solaires. La multiplication des retombées positives du concours sur la région, présente une forte stimulation et motivation pour les autres localités du pays afin de l'adopter et atteindre une envergure nationale.

Selon le président de la commission santé, hygiène et protection de l'environnement de l'APW de Tizi-Ouzou, le bilan obtenu lors des dix (10) éditions achevées est très satisfaisant. D'après ses propos, ce concours a introduit un impact positif sur l'environnement de la wilaya en général et sur le bien-être des populations villageoises en particulier. Nous avons essayé de faire une synthèse de recommandations dans le but d'améliorer d'avantage ce concours :

- S'appuyer sur la sensibilisation de la population au sujet de la protection de l'environnement et surtout sur la diffusion de l'information auprès du public large. Ce dernier

doit être informé sur les questions de l'équilibre de l'écosystème naturel regroupant les potentialités patrimoniales de la wilaya ;

- Inculquer l'éducation environnementale dans les programmes scolaires pour les enfants dans leur jeune âge ;
- Inciter les villages à s'orienter vers l'investissement dans l'énergie renouvelable et le développement durable ;
- Sensibiliser la population locale sur les retombées économiques et sociales de l'éco-tourisme et du tourisme alternatif visant le respect de l'environnement et la préservation du patrimoine local ;
- Mettre l'accent sur les rôles des différentes directions de wilaya chacune son domaine mais toutes ensemble dans une logique de coopération, de pré-organisation de cet événement qui devient une tradition dans la wilaya. En plus de celles-ci, il est crucial d'impliquer les représentants des différents villages afin de coopérer pour une meilleure communication sur les problématiques socioéconomiques liées à l'événement dans ses différentes dimensions environnementale, patrimoniale et touristique.

6. Liste bibliographique

- AGHARMIOU-RAHMOUN, N., & BEN ALLAK, A. (2019). l'innovation sociale, un levier du developpement territorial : cas des villages de tiferdoud, iguersafene et zouvga en kabylie du djurdjura (ALGERIE). Les cahiers du Cread, vol 35, n°04.
- ABICHO, H., & SGHAIER, M. (2012). « La contribution monétaire comme indicateur du degré d'implication possible des acteurs dans la valorisation du patrimoine: cas des ksour du sud-est tunisien ». Paris: L'Harmattan.
- AIT ABDELKADER, M., & KINZI, A. (2017). Processus d'urbanisation dans la ville de Tizi-Ouzou et recomposition de la structure sociale tribale. *Revue Albahit Al ijtimai'i*, p. 04.
- CHENANE, A. (2015). Réflexion sur les alliances stratégiques intercommunales et reconfigurations territoriales dans l'optique du développement durable local en Algérie. (p. 216). Tizi-Ouzou: Université Mouloud-Mammeri.
- COLLOMBON, J.-M. (Juin 2004). *Tourisme solidaire et développement durable*. Gret.
- DAHMANI, M. (2022). *Tazeqqa: des origines à son extinction*. Tizi-Ouzou: Edition ACHAB.
- DI MEO, G. (2007). Processus de patrimonialisation et construction des territoires. *Colloque "Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes: Connaître pour valoriser"*, (p. 10). France.
- FRANCOIS, H., HIRCZAK, M., & SENIL, N. (2006). Territoire et patrimoine: La co-construction d'une dynamique et de ses ressources. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*.
- FROGER, G. (2010). La mesure des effets des formes de tourisme responsable dans différents territoires. *Cahier du CEMOTEV N°03*, p. 07.
- FRUSTIER, P. (1997). *Patrimoine de l'image, images du patrimoine en Aquitaine*. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- GALINA, K., & NIKITINA. (2013). Qui est responsable de la préservation des langues minoritaires? Le cas de la langue oudmourte. *Etudes finno-ougriennes*, p. 8.
- GERONIMI et al, V. (2015). LE TOURISME COMME FACTEUR DE VULNÉRABILITÉS ? LE RÔLE DES PATRIMOINES INSULAIRES. *Région et développement N°42*, p. 190.
- GREFFE, X. (2000). Le patrimoine comme ressource pour la ville. *Développement et Coopération*, p. 31.
- HADJEM, M. (2023). Tizi-Ouzou, naissance et développement d'une ville dans un espace montagnard de tradition rurale: étiologie d'un ratage urbain. *Architecture et environnement de l'enfant*.
- ICOSMOS. (1999). *La charte internationale du tourisme culturel*.
- IDIR, M. (2013). Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer. *Université de Grenoble France*, p. 02.
- KAGERMEIER, A. (2014). Le concept du patrimoine et les conséquences de sa valorisation pour le tourisme. *Actes du 19ème colloque maroco-allemand*, (p. 17). Meknès.

- LAVOIE, M. (2014). Les enjeux de la patrimonialisation dans la gestion du développement économique: un cadre conceptuel. *DE BOECK SUPERIEUR*, p. 06.
- LAZZAROTI, O. (2003). Tourisme et Patrimoine. *Annales et Géographie N°629*, p. 101.
- LIVANDOVSKI, R., & MANOLICĂ, A. (2017). Tourisme comme facteur de développement durable. *CES Working Papers – Volume IX, Issue 3*.
- PERRET, C., & ABRIKA, B. (2014). Capital social, confiance et développement territorial. Une étude appliquée en kabylie.
- RAHMOUNI Djamila. (2018). ESSAI D'ANALYSE DE L'IMPACT DU PATRIMOINE CULTUREL SUR LA DYNAMIQUE LOCALE Application aux savoir-faire culinaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou. p. 20.
- Roobaert, L. (2019-2020). *Tourisme valoriser le patrimoine matériel et immatériel*. Université catholique de Louvain.
- SCHEOU, B. (2009). Du tourisme durable au tourisme équitable. Quelle éthique pour le tourisme de demain? *De Boeck Supérieur*.
- SENIL, N., & LANDEL, P.-A. (2016). De la ressource territoriale à la ressource patrimoniale. *Presses Universitaires de Rennes*, p. 06.
- SMADI, A., & HASSAINE, M. (2023). L'évènementiel outil de patrimonialisation: cas du festival national de la poterie de Maatkas(Tizi-Ouzou. *Journal of Contemporary Business and Economic Studies*, p. 05.
- TURGEON, L. (2010). Introduction: Du matériel à l'immatériel, nouveaux défis, nouveaux enjeux. *Presses Universitaires de France*.
- UNESCO. (1972). *Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*.
- UNESCO.(2008).<https://www.unesco.org/fr/world-heritage#:~:text=Le%20patrimoine%20est%20l'h%C3%A9ritage,de%20vie%20et%20d'inspiration>
- VERNIERES, M. (2012). *La contribution du patrimoine au développement local :enjeux et limites de sa mesure*. Paris, France: Colloque la mesure du développement.
- ZUNJIC, I. (2017). La Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) Étude d'impact sur le concept du patrimoine. *Métamorphoses numériques; Art, culture et communication*, p. 55.

To cite this article according to (APA):

CHACHOUA Salima et SMADI Amina. (2026). Le concours du village le plus propre dans la wilaya de Tizi-Ouzou : entre préservation patrimoniale et attractivité touristique. *Journal of New Economy*, Vol 17 / (Issue 01-2026).